

## LEK – 1 IMMEUBLE, 1 ŒUVRE

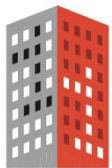
### Lek magnifie la façade d'un immeuble de bureaux : quand l'art contemporain rencontre l'architecture

Le programme « 1 immeuble, 1 œuvre » a été lancé en 2015 par le Ministère de la Culture et la Fédération des Promoteurs Immobiliers (FPI) de France sous forme de charte. Elle engage ses signataires à commander ou acheter une œuvre d'art à un artiste vivant pour chacun de leurs nouveaux immeubles. Pour fêter les 5 ans du programme en décembre 2020, la monographie « 1 immeuble, 1 œuvre 2015-2020 » d'Alexia Guggémos a regroupé une trentaine de projets artistiques placés au cœur de villes et d'immeubles.

Parmi eux se trouve le travail de sérigraphie sur verre de l'artiste d'art contemporain Lek. La peinture devient alors une prolongation de l'architecture.

#### 1 immeuble 1 œuvre : le dialogue entre les arts plastiques et l'architecture

Signée en décembre 2015 par 13 promoteurs immobiliers au ministère de la Culture, la charte « 1 immeuble, 1 œuvre » s'inscrit dans la politique ministérielle de soutien à la création artistique et de diffusion des arts plastiques auprès d'un large public. Projet développé par le ministère de la Culture et FPI France, son objectif est de placer l'art contemporain au plus près de chacun en l'installant dans des bâtiments privés. En signant la charte, les promoteurs fondateurs se sont engagés à inscrire la création artistique dans leur démarche qualité.



**1 immeuble**  
**1 œuvre**

Pour chaque immeuble ou programmes d'immeubles qu'ils réalisent en France, les membres de la charte doivent s'adresser à un artiste vivant pour procéder à la commande ou à l'achat une œuvre existante dans le champ des arts visuels. Outre la rémunération de l'artiste, les coûts de production et d'installation de l'œuvre sont aussi pris en charge par les acteurs de l'immobilier. L'intérêt de l'opération « 1 immeuble, 1 œuvre » est double, puisqu'elle révèle des plasticiens très divers œuvrant parfois hors des circuits nationaux et présente un caractère résolument décentralisé.

*« Diffuser l'art dans la ville est un engagement sociétal fort et la démarche des signataires s'inscrit désormais non seulement dans un esprit de générosité mais surtout de responsabilité. »*

**Arthur Toscan du Plantier, Directeur de la stratégie du Groupe Emerige  
et Président du Club « 1 immeuble, 1 œuvre »**

Après 5 ans d'existence, « 1 immeuble, 1 œuvre » fédère aujourd'hui plus de 50 signataires, partageant tous le même engagement fort de soutien actif à la création pour la diffuser au plus grand nombre sur tout le territoire, mais également l'ambition de construire un paysage urbain durable

favorisant le dialogue entre les différents publics. Avec un budget allant de 5 000 € à 150 000 € alloué par artiste, le projet a déjà permis la commande de 350 œuvres, dont 200 ont déjà été installées.

### 1 livre pour retracer cinq années de création d'œuvres



En 2019, La FPI France a mise en place une plateforme internet dédiée au projet ainsi qu'une association, **le Club « 1 immeuble, 1 œuvre »**, fondée sur une initiative des signataires de la charte pour valoriser le programme et les actions menées.

Sous l'impulsion du club, carte blanche a été donnée à la journaliste et critique d'art Alexia Guggémos, ainsi qu'à la photographe Emmanuelle Blanc pour réaliser sous la forme d'une monographie une rétrospective du projet « **1 immeuble, 1 œuvre** ». Baptisé du nom éponyme, cet ouvrage retrace 5 années de création artistique et de dialogue entre l'art et l'architecture. Ponctué par des entretiens avec la philosophe Cynthia Fleury, les architectes Dominique Jakob, Brendan MacFarlane et le directeur des Beaux-Arts de Paris et président du jury du Prix « 1 Immeuble, 1 Œuvre » Jean de Loisy, le livre présente toute l'originalité et l'éclectisme des propositions artistiques jalonnant le territoire français.

Parmi les nombreux artistes et leurs œuvres figurant dans cette vaste anthologie, **Lek dévoile son travail pour le promoteur Pierre de Seine.**

### Lek, le camouflage de verre pour Pierre de Seine

Artiste contemporain issu de la scène graffiti parisienne, **Lek (de son vrai nom Frédéric Malek) développe un style nourri par ses années d'études d'architecture. Le lettrage, l'abstraction et le futurisme signent son travail.** Choisi par le promoteur normand Pierre de Seine pour la création d'une fresque de grande d'envergure réalisée dans le cadre du projet « **1 Immeuble, 1 Œuvre** », Lek est intervenu sur « Hémisphère », un immeuble de bureaux de 2 130 m<sup>2</sup> à Isneauville près de Rouen.

Bâtiment d'architecture moderne, il accueille des startups et de grandes entreprises. Sa façade de verre est sublimée par un élégant camaïeu d'ocres choisis par Lek pour peindre ses motifs sérigraphiques élégants et minimalistes. Inspiré par le tissu urbain et son réseau de circulations, l'artiste laisse filtrer la lumière à travers ces vitraux contemporains, discrets à l'extérieur mais d'une grande clarté vus de l'intérieur.



*« Travailler la sérigraphie dans la masse [...] m'a permis d'explorer épaisseurs et colorations, une belle expérience de la matière. Près d'une centaine de panneaux ont ainsi été posés, chacun d'entre eux étant numéroté. Les esquisses préparatoires et les gabarits ont été conservés, Pierre de Seine étant attentif à la pérennité de l'œuvre. »*

**Extrait du livre « 1 immeuble, 1 œuvre », témoignage de Lek**

### **Casser et découper les murs avec de la couleur et des lignes épurées**



Influencé par le style Bauhaus, Lek **casse les codes classiques et fait naître ses œuvres d'une forme de chaos**. Le travail de l'artiste, dont la déconstruction serait le guide, fait émerger des formes inédites, saccadées, comme autant de directions ou de structures à la fois rigides et éphémères.

En constante recherche de lieux d'envergure, **Lek s'exprime en prenant en compte les contraintes de l'espace** pour créer une dynamique inattendue dialoguant avec l'environnement. L'artiste réinvente les codes classiques du graffiti pour développer un style minimaliste et épuré, fait de lignes nettes et d'angles aigus, quasiment dénué de courbes. Lek s'émancipe du sens des lettres pour aller vers des lignes de forces, des formes graphiques, des directions, des croisements, des contrepoints qui dialoguent avec l'environnement et l'espace urbain.

Travaillant le plus souvent dans des zones industrielles désaffectées, les compositions rigides de Lek s'adaptent aux contraintes des lieux. Ses fragments de lettres agissent comme des dynamiques lacérant l'espace pour mieux le révéler, ouvrant de nouvelles perspectives dans ces zones chaotiques et abandonnées.

### **À propos de la galerie Joël Knafo**

Créée en 2014, la galerie Joël Knafo défend des artistes issus de la scène urbaine qui explorent l'espace public et son potentiel narratif. Il en résulte une poésie singulière où la culture citadine est sous-jacente à toute l'expression créative. La galerie Joël Knafo se donne comme mission de révéler cette pluralité en présentant des démarches exigeantes et profondément sensibles. En représentant une dizaine d'artistes nationaux et internationaux sur un espace de 150m<sup>2</sup>, la galerie a pour vocation de construire des liens durables entre collectionneurs et artistes. La galerie défend notamment le travail des artistes Bom.K, Jo di Bona, Romain Froquet, Philippe Hérard, Logan Hicks, Lek, Levalet, Gottfried Salzmann.

Galerie Joël Knafo – 182 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris. Ouverture du mardi au samedi de 13h00 à 19h00. [joelknafo-art.com](http://joelknafo-art.com)

## A propos de Lek

Lek, de son vrai nom Frédéric Malek est un street artiste français, né à Paris en 1971. Issu de la première génération de graffeurs parisiens, Lek a grandi dans le XIX<sup>ème</sup> arrondissement et s'est fait la main entre La Chapelle et Stalindgrad, sur les rails de la gare de l'Est, le berceau de la street culture française. Peu intéressé par l'art classique, il trouve adolescent une satisfaction majeure dans le dessin. Autodidacte, il s'attèle à comprendre l'écriture et s'inspire des artistes Mode2, SKI, Lokiss et JonOne. Lek fait ses armes sur les wagons et les kilomètres de voies avant d'investir les lieux abandonnés, ce qui ne l'empêche pas de s'inscrire parallèlement une école d'architecture. Il développe peu à peu un style graphique avec peu de courbes et des fresques épurées.

En janvier 2007, il collabore avec Horfe à l'exposition *Les dynamiques* à la galerie Chappé. Puis, en 2009, ses œuvres sont exposées au Grand Palais aux côtés de 140 artistes lors de l'exposition « TAG ». La même année, il découvre avec son ami Sowat, auquel il est souvent associé, un supermarché abandonné de 40 000 m<sup>2</sup> de surface. Tous deux passionnés par la pratique de l'urbex, ils commencent à y peindre des fresques pendant plus d'un an avant de transformer le lieu en résidence artistique clandestine baptisé « Le Mausolée ». Ce lieu accueille une quarantaine de graffeurs français, dont les œuvres sont photographiées, montées en film, puis éditées dans un livre publié aux éditions *Alternatives*. En 2012, Lek et Sowat sont les invités du Palais de Tokyo, qui leur propose de peindre les murs des espaces secondaires, habituellement fermés au public. Cet événement donnera lieu à une exposition : « Dans les entrailles du Palais secret ». En 2013, Lek est convié aux côtés d'une centaine d'artistes de street art à investir les lieux d'une tour de neuf étages du XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en passe d'être détruite. Ce projet s'intitule : « Tour 13 ». De 2015 à 2016, en duo avec Sowat, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis.



**CONTACTS PRESSE - WORDCOM Consulting**

**Tél. 01 45 44 82 65**

Eglantine de Cossé Brissac [eglantine@wordcom.fr](mailto:eglantine@wordcom.fr)

Ellora Possenti [rp@wordcom.fr](mailto:rp@wordcom.fr)